

ALSACE

# À quoi ressemble la lune de miel entre les Alsaciens et la CEA ?

**Alors qu'elle se met en ordre de marche, la Collectivité européenne d'Alsace a réalisé deux enquêtes pour connaître les attentes et la perception des citoyens. Ces derniers souhaitent une collectivité de proximité, forte et engagée sur des compétences environnementales et du quotidien.**

Après une période de transition entre sa naissance officielle le 1<sup>er</sup> janvier et l'élection de sa nouvelle assemblée en juin, la Collectivité européenne d'Alsace se met en ordre de marche. La majorité tiendra son séminaire de rentrée les 30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre. Mais Frédéric Bierry n'a pas attendu les conclusions de ces travaux pour annoncer le tour d'Alsace de la collectivité qui devrait s'étaler d'octobre à novembre. La présence de la CEA à la Foire européenne de Strasbourg a constitué un prologue à ces futures rencontres, reflets des attentes des citoyens et de leur perception de la jeune collectivité.

Sillonner les allées de la Foire fait vite prendre conscience de la méconnaissance ou du désintérêt pour la chose publique. Entre la croyance qu'il s'agit d'« une nouvelle institution européenne » et la crainte que la CEA ne « rajoute une couche supplémentaire » au millefeuille administratif, le flou généralisé domine au milieu de rares avis pointus. « La CEA a été créée



**Une personne remplit un formulaire d'enquête de la Collectivité européenne d'Alsace devant le bâtiment de l'institution à Strasbourg.** Photo L'Alsace-DNA / Jean-Marc LOOS

avec les Départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin pour que l'Alsace soit de nouveau présente dans le Grand Est », avance ainsi Gérard, un jeune retraité de Haguenau. Bingo !

## L'environnement, première préoccupation

Ce florilège de réactions, Frédéric Bierry l'a aussi recensé durant les échanges qu'il a eus tous les jours avec les visiteurs. « S'ils ont entendu parler de la CEA sans connaître précisément ses compétences, les gens demandent des compétences supplémentaires et la sortie du Grand Est », synthétise le président qui a également perçu « la peur qu'on dépense trop pour les élus » et que la CEA soit « une collectivité de plus ».

Ce tableau impressionniste est conforté par l'enquête que la CEA a réalisée sur son stand à travers plus de 1300 questionnaires. 57 % des personnes interrogées ne connaissent pas le premier président de la CEA élu en juillet dernier. Parmi les compétences de la CEA, les citoyens se sentent concernés en priorité par l'environnement (45 %), l'ensemble sport/culture/patrimoine régional (43 %), les personnes âgées (40 %), les routes (39 %) et les transports (39 %). Les collègues, l'insertion ou la petite enfance, compétences majeures de la CEA, ne dépassent pas les 30 %.

« Innovante », « récente », « frontalière » et « alsacienne » sont les adjectifs qui reviennent le plus souvent pour décrire la CEA en un mot. Pour les noms :

« proximité », « union », « unité », « solidarité », « soutien » et « ordre ». Les visiteurs qui n'ont pu se résoudre à la dépeindre en seul mot ont exprimé soit une méconnaissance et une incompréhension de l'institution, soit la volonté de renforcer cette « entité spécifiquement alsacienne » jusqu'à la voir « sortir du Grand Est ».

## « Innovante », « frontalière » et « alsacienne »

La sortie du Grand Est, l'exigence de proximité et de décentralisation ressortent dans les suggestions politiques rédigées par les citoyens, avec « davantage de cohérence avec l'Eurométropole » de Strasbourg. Pour le social, les attentes concernent surtout les personnes handicapées et les personnes âgées. Un enseignement de l'alsacien et de l'allemand « dans toutes les classes » apparaît comme une priorité, tout comme le raccordement des pistes cyclables existantes vers Strasbourg pour se rendre au boulot à vélo.

Frédéric Bierry et ses collègues vont entamer leur tournée avec une première cartographie des demandes et des espoirs des habitants. L'expérience de la Foire européenne a démontré que les visiteurs étaient prompts à discuter avec les élus, et qu'ils y trouvaient même un certain « bonheur ».

**Franck BUCHY**